



25 ANS
Art Mûr

sept. - oct 2021 vol. 16 n° 4

INVITATION

MOT DES DIRECTEURS | A WORD FROM THE DIRECTORS

C'est avec enthousiasme que nous accueillerons durant les prochaines semaines l'exposition *Monde Bossale* dans le cadre d'Af-flux, Biennale Transnationale Noire, commissariée par Eddy Firmin. Avec ce projet nous terminons notre programmation du 25^{ème} anniversaire. Curieusement, nous avons débuté cette 25^{ème} année d'existence avec *Pictura*; un projet piloté par un autre de nos artistes, Trevor Kiernander. Nous sommes très fiers et heureux que les artistes avec qui nous travaillons s'investissent autant dans le milieu afin de créer une communauté plus soudée, à l'écoute des besoins de leurs confrères et consœurs. Art Mûr est depuis ses tout début un lieu dynamique qui ne cesse d'improviser et de créer des évènements réunissant de multiples intervenants. Voir aujourd'hui nos artistes collaborer à cette effervescence pour la scène Montréalaise des arts visuels nous donne un sentiment de contentement.

Si au départ, notre invitation à Eddy Firmin consistait à la présentation d'une exposition de groupe, Eddy a cru qu'il fallait en faire plus pour les artistes africains et afro-descendants, en offrant un cadre organisationnel assurant un espace de présentation dans le temps et non un projet passager. Nous souhaitons donc à ce projet de Biennale transnationale noire une longue vie et une présence de plus en plus en grande sur la scène locale et internationale. Heureux d'avoir été présents lors des balbutiements.

Rhéal Olivier Lanthier & François St-Jacques

Recto : Masimba Hwati. crédit photo / photo credit : Rowan Renee, Brooklyn tintype

Design graphique / Graphic design : Michael Patten | sept. - oct 2021 vol. 16 n°4 | Les Éditions Art Mûr ISSN 1715-8729. Invitation. Impression / Printing : Deschamps

It is with great enthusiasm that we will welcome the *Monde Bossale* exhibition within the context of the Af-flux, Black transnational biennial, curated by Eddy Firmin. With this project we are completing our 25th anniversary programming. Curiously enough, we started this 25th year of existence with *Pictura*; a project curated by another of our artists, Trevor Kiernander. We are very proud and pleased that the artists we work with are so involved in the milieu in order to create a more united community, attentive to the needs of their colleagues. Since its very beginning, Art Mûr has been a dynamic place which does not cease to improvise and to create events gathering many contributors. Today, we can see this exciting collaboration with our artists that contributes to the Montreal visual arts scene that gives us a feeling of contentment.

While our initial invitation to Eddy Firmin was to present a group exhibition, Eddy felt that more needed to be done for African and Afro-descendant artists, by providing an organizational framework that would ensure a space for presentation over time and not a passing project. We therefore wish this Black Transnational Biennial project a long life and a growing presence on the local and international scene. We're very pleased to have been present at the beginning.

Rhéal Olivier Lanthier & François St-Jacques

TABLE DES MATIÈRES | TABLE OF CONTENTS

Du 11 septembre au 23 octobre 2021 / September 11 - October 23, 2021

Vernissage : Le samedi 11 septembre 2021 de 14 h à 17 h / Opening reception: Saturday, September 11, 2021 from 2 p.m. to 5 p.m.
Monde Bossale / Bossale World

Af-Flux – Biennale transnationale noire / Af-Flux – Transnational Black Biennial

Artistes : Anthony Akinbola, Cécilia Bracmort, Esther Calixte-Béa, Jeanette Ehlers, Shanequa Gay, Amartey Golding, Marie José Gustave, Jérôme Havre, Masimba Hwati, Sharon Norwood, Marielle Plaisir, Michaëlle Sergile, Nyugen E. Smith, Shanna Strauss, Philippe Thomarel

Commissaire / Curator: Eddy Firmin

Texte d' Eddy Firmin p. 04

Texte d' Eddy Firmin. Translation by Noémie Chevalier p. 07

Auriea Harvey : 

Commissaire : Samuel Arsenault-Brassard, artiste et commissaire d'ELLEPHANT VR

Curator: Samuel Arsenault-Brassard, ELLEPHANT VR artist and curator

Texte de Samuel Arsenault-Brassard p. 22

Text by Samuel Arsenault-Brassard p. 22

Les artistes et la galerie tiennent à remercier / The artists and the gallery would like to thank :



Art Mûr
5826, rue St-Hubert
Montréal (QC) Canada, H2S 2L7
514 933-0711
www.artmur.com

Lundi : fermé
Mardi et mercredi : 10 h – 18 h
Jeudi et vendredi : 12 h – 19 h
Samedi : 12 h – 17 h
Dimanche : fermé

Monday: Closed
Tuesday – Wednesday: 10 a.m. – 6 p.m.
Thursday – Friday: 12 p.m. – 7 p.m.
Saturday: 12 p.m. – 5 p.m.
Sunday: Closed

MONDE BOSSALE. AF-FLUX – BIENNALE TRANSNATIONALE NOIR

Texte d'Eddy Firmin

Cet automne, au Québec et plus particulièrement sur le territoire autochtone non cédé de Tiohtià:ke/Montréal, a lieu la première d'Af-flux, Biennale Transnationale Noire. Cette invitation au dialogue est lancée depuis l'un des centres urbains les plus cosmopolites et polyglottes au monde. Dans cette ville québécoise, plus d'un habitant sur trois est un immigrant, les minorités visibles représentent un tiers de sa population et une personne sur dix est noire.

En parfaite adéquation avec son lieu, cette biennale s'interroge sur l'apport des multiples communautés noires au débat de l'art contemporain. Sollicitées de manière ponctuelle ou individuelle, ces voix souvent instrumentalisées ont aujourd'hui leur biennale. Néanmoins, dans un monde globalisé poussant au repli identitaire, user des mots « noire » et « transnationale » pour qualifier un événement, est autant un acte de défiance que d'ouverture.

Près d'un siècle après le mouvement de la « négritude » qu'Aimée Césaire définissait comme « la simple reconnaissance du fait d'être noir », aujourd'hui encore, utiliser le mot « Noir » dès le frontispice fait ressurgir une forme d'inconfort. En effet, il traduit de manière immédiate la complexité de l'histoire ainsi que la persistance des préjugés.

Cependant, être « noir » ne saurait désigner une identité, une communauté, une diaspora précise et encore moins une culture. Le corps noir participe d'une des premières expériences transnationales de notre monde globalisé ; ce que W.E.B. Du Bois appelle la « double conscience » et que Walter Mignolo nomme le « Im-migrant » (en traduisant le « je-suis-migrant ») ; c'est-à-dire des "je" qui se définissent par le passage d'un monde à l'autre et non par rapport au seul territoire de naissance. Ainsi il se construit, hors de l'Afrique, sur les différents sols d'Occident, des expériences singulières et riches. Af-flux Biennale Transnationale Noire, souhaite ainsi relier ces expériences et ces héritages qui partout en Occident s'éveillent.

1^{ère} édition : Monde Bossale

Quel que soit son lieu de départ ou d'arrivée, le passeur des mondes porte en lui un matériel émotionnel et culturel qui filtre ses perceptions de l'après-frontière. Ce matériel affecte simultanément la manière dont il se perçoit et la manière dont il est perçu. En retour, le passeur ensemente sa terre d'accueil d'un imaginaire culturel exogène et permet de repenser ou réinventer les identités locales. Conséquemment, le bossale participe de cette figure fertilisatrice du passeur au fondement de notre monde globalisé. Il est l'esclave né en Afrique, marchandise déshumanisée du commerce négrier, outil de production surexploité, tentant de se retisser une humanité, une identité.

Si le bossale est un rouage historique important dans la surexploitation du corps des plus fragiles socialement, il pose aussi la question des identités transnationales inhérentes à notre monde actuel. En effet, dès ses premiers soubresauts, le bossale, par conséquent le corps noir, désigne la figure du sans sol qui n'est nulle part chez lui ; en contraste avec le capitaine d'industrie qui prend possession des territoires à exploiter. Le bossale participe des premières identités transnationales modernes qui se définissent lors du passage. Ils portent avec eux la double mémoire d'un ailleurs et d'un ici, la double conscience de la complexité des mondes. Les bossales contemporains font face à des monocultures identitaires (nationale, culturelle, géographique) encore porteuses d'identité-barrière guidée par le modèle assimilationniste et son " bien/ou bien". Leurs résistances participent alors à maintenir de la plasticité dans des constructions identitaires et culturelles portées à l'effacement de la différence plutôt qu'à son respect.

Chacun des artistes de cet événement questionne cette part d'identité transnationale qui ne fait pas le choix de la soustraction d'une identité, mais de l'addition (et/et). Comment les descendants directs et indirects du bossale, les artistes afro-américains et les Afro-Européens, articulent-ils le monde ? Quel type de dialogue décolonial naît de la rencontre des artistes afrodescendants et africains d'ici et d'ailleurs ? Comment ces artistes investissent-ils le champ de l'art contemporain ? Quelles sont leurs radicalités (racines) ?



I

I. Amartey Golding
Plaster, 2018
épreuve chromogène sur papier archive /
chromogenic print on archival paper
84 x 59 cm (33 x 23 in)

2. Anthony Akinbola
Camouflage (détail), 2021
durags, acrylique sur panneau de bois /
durags, acrylic on wood panel



BOSSALE WORLD. AF-FLUX – TRANSNATIONAL BLACK BIENNIAL

Text by Eddy Firmin
Translation by Noémie Chevalier

This fall, in Quebec and more specifically on the unceded Indigenous territory of Tiohtià:ke/Montreal, Af-flux, Transnational Black Biennial, is premiering. This invitation for dialogue is issued from one of the world's most cosmopolitan and multilingual urban centers. In this Quebec city, over one in three residents is an immigrant, visible minorities represent one third of the population and one in ten people is black.

In perfect adequacy with its location, this biennial questions the contribution of the multiple black communities to the contemporary art scene. Solicited occasionally or individually, these frequently instrumentalized voices now have their own biennial. Nevertheless, in a globalized world pushing to identity withdrawal, using the words "black" and "transnational" to qualify an event is as much an act of defiance as of openness.

Almost a century after the "negritude" movement, which Aimée Césaire defined as "the simple recognition of being black", even today, using the word "Black" right from the header brings back a form of discomfort. As a matter of fact, it conveys in an immediate way the complexity of history as well as the persistence of prejudices.

However, being "black" cannot designate an identity, a community, a precise diaspora, and even less a culture. The black body participates in one of the earliest transnational experiences of our globalized world; what W.E.B. Du Bois calls the "double consciousness" and what Walter Mignolo calls the "I'm-migrant" (in translation the "I'm-migrant"); that is to say, an "I" that defines itself by the passage from one world to another and not only in relation to the territory of birth. Thus, it is built, out of Africa, on the various grounds of the West, singular and rich experiences. Af-flux Transnational Black Biennial wishes to link these experiences and heritages that are awakening everywhere in the West.

Ist edition : Bossale World

Regardless of his departure place or arrival, the passerby of worlds carries with them an emotional and cultural material that filters his perceptions of the post-border. This material simultaneously affects the way he perceives himself and the way he is perceived. In return, the passerby seeds his host land with an exogenous cultural imaginary and allows local identities to be rethought or reinvented. Consequently, the bossale participates in this fertilizing figure of the passerby at the foundation of our globalized world. He is the slave born in Africa, dehumanized merchandise of the slave trade, an overexploited production tool, trying to reweave his humanity, his identity.

If the bossale is an important historical cog in the overexploitation of the body from the most socially fragile, it also raises the question of transnational identities inherent in our current world. Indeed, from the very beginning, the bossale, and consequently the black body, designates the figure of the groundless who is nowhere home; in contrast with the captain of industry who takes possession of the territories to be exploited. The bossale takes part in early modern transnational identities that shaped in the crossing. They carry with them the double memory of an elsewhere and a here, the double consciousness of the complexity of worlds. Contemporary bossales face identity monocultures (national, cultural, geographical) that still carry a barrier-identity guided by the assimilationist model and its "wether or". Their resistances then participate in maintaining plasticity in identity and cultural constructions that tend to erase difference rather than respect it.

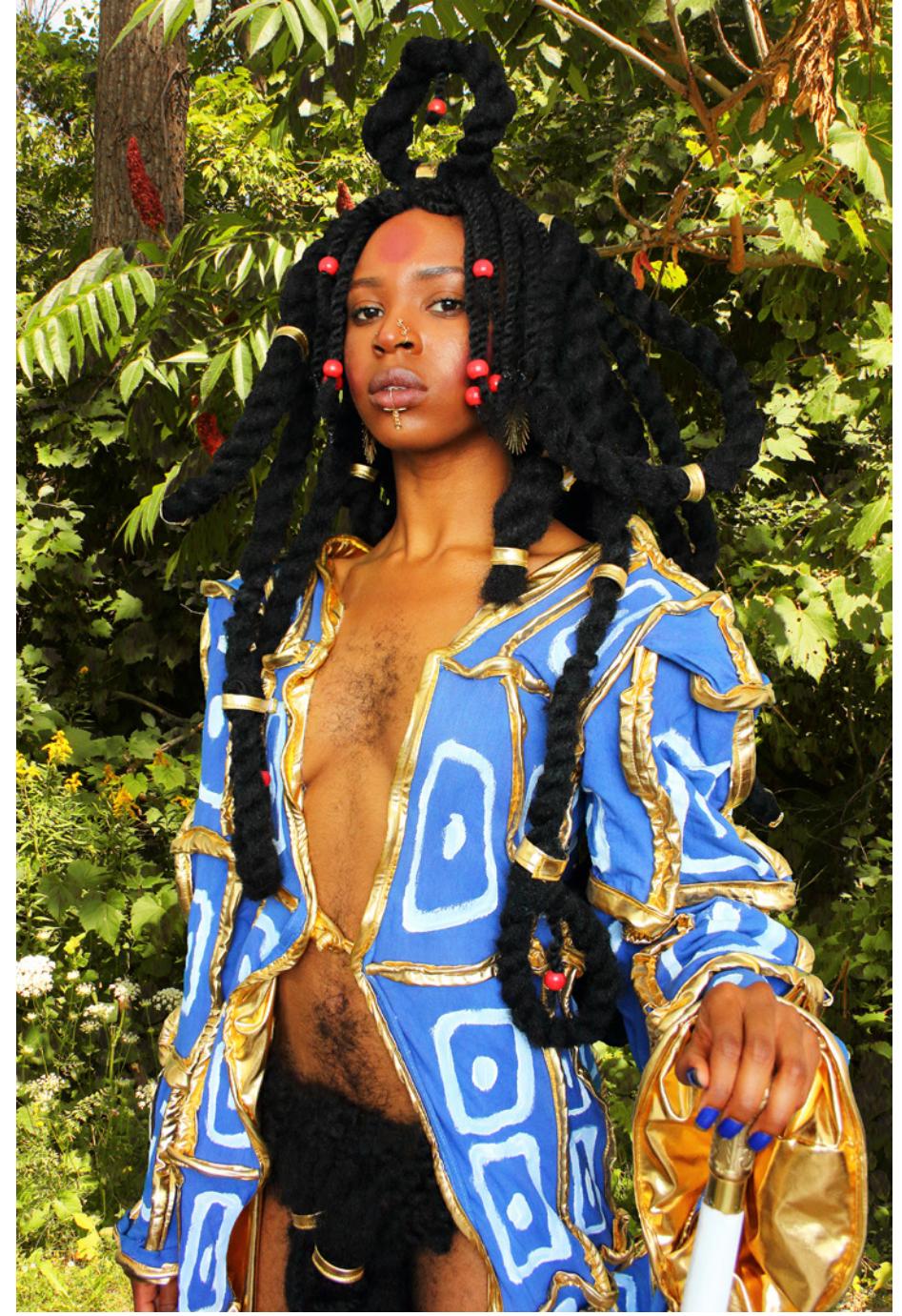
Each of the artists in this event questions this part of transnational identity that does not choose the subtraction, but the identity addition (and/or). How do the bossale direct and indirect descendants, African American artists, African Europeans and African diaspora articulate the world? What kind of decolonial dialogue emerges from the encounter of Afrodescendant and African artists from here and abroad? How do these artists invest the field of contemporary art? What are their radicalities (roots)?



3



4



5

3. Cécilia Bracmort
Peau nature morte serie, *asphyxie*, 2020
impression numérique / digital print
114 x 76 cm (45 x 30 in)

4. Cécilia Bracmort
Peau nature morte, sans titre III, 2020
impression numérique / digital print
114 x 76 cm (45 x 30 in)

5. Esther Calixte-Béa
The Chief, 2021
plexiglas antireflet, impression sur panneau /
plexiglass non glare, panel print
76 x 114 cm (30 x 45 in)



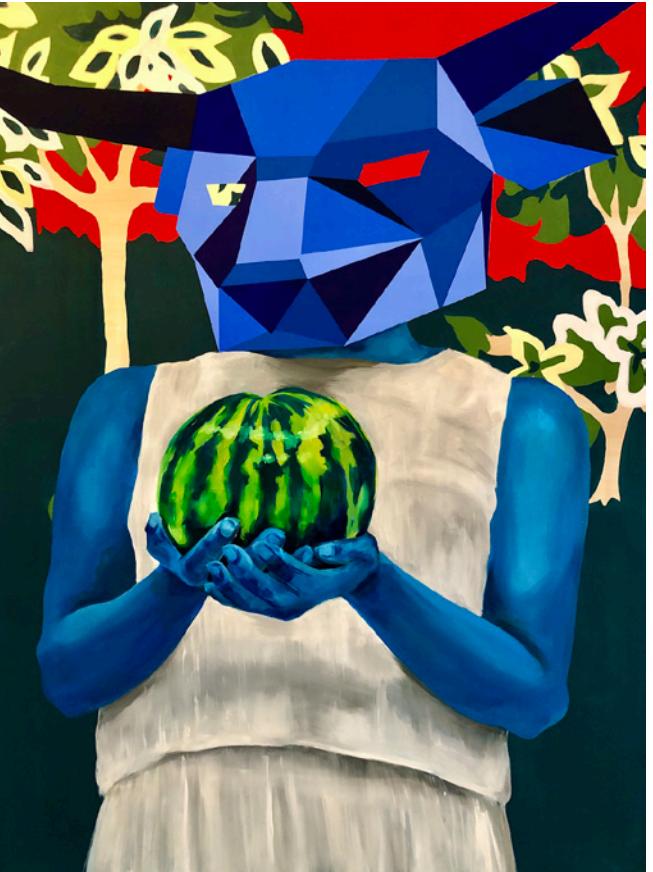
6

6. Jeannette Ehlers
Whip it good, 2013 - en cours / ongoing
performance en direct et vidéo / live performance and video
dimensions variables / variable dimensions
crédit photo / photo credit: C- Freedom. NOLA
Commissionné pour la première fois par / First commissioned by:
Art Labour Archive and Ballhaus Naunynstrasse, Berlin 2013



7

7. Shanequa Gay
Sacrifice, 2021
huile, acrylique, flashe sur panneau de bois /
oil, acrylic, flashe on wood panel
91 x 152 x 5 cm (60 x 36 x 2 in)



8

8. Shanequa Gay
A Holy Offering, 2020
huile, acrylique, flashe sur panneau de bois /
oil, acrylic, flashe on wood panel
91 x 152 x 5 cm (60 x 36 x 2 in)



9



10

9. Marie-José Gustave
Sur la rive, 2017
fil de papier, porcelaine, grès noir, cadre
de bois / paper thread, porcelain, black
stoneware, wood frame
60 cm diam. x 9 cm prof.
(24 diam. x 3.5 depth)

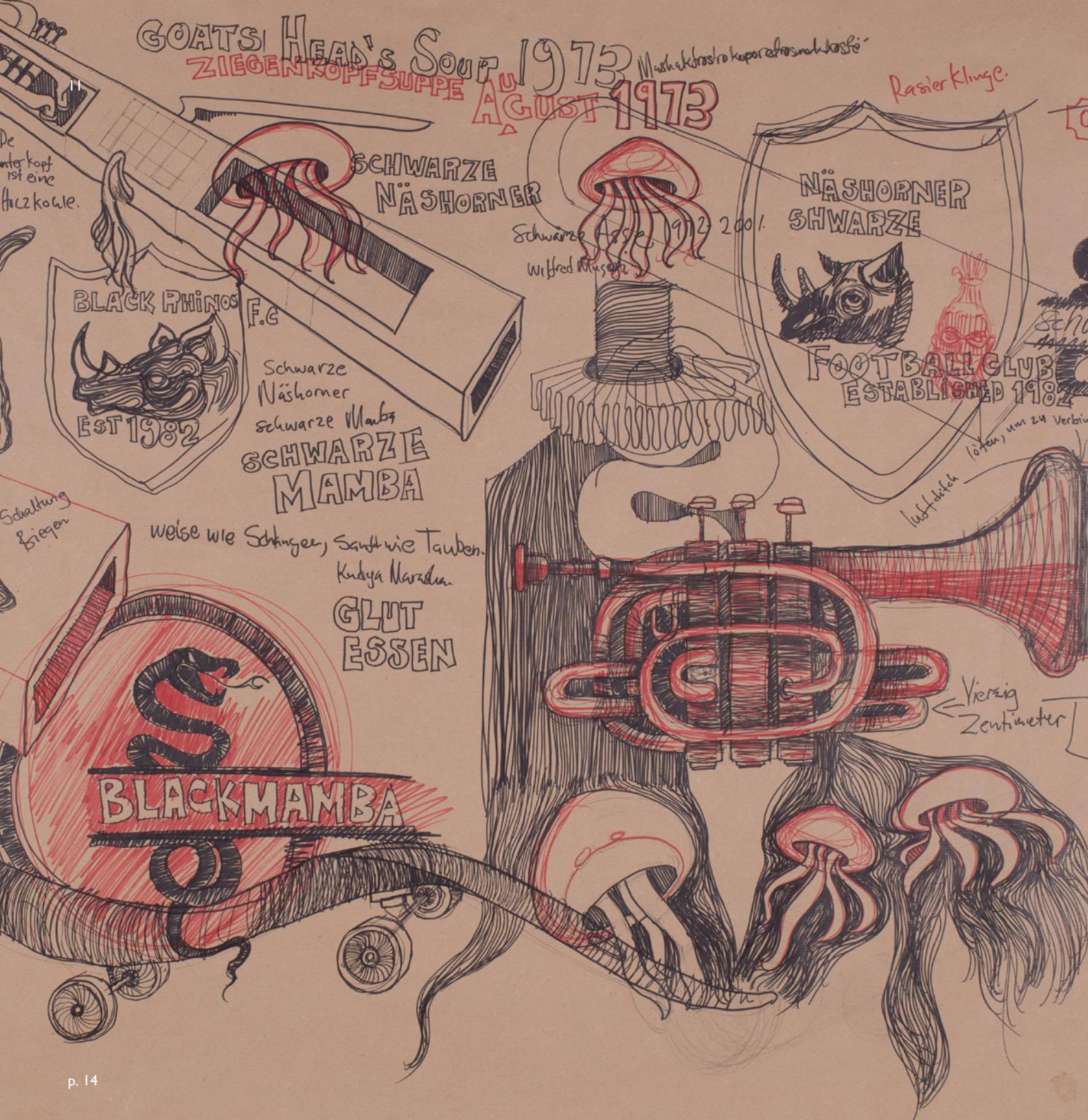
10. Jérôme Havre
Six Degrees of Separation, 2013
techniques mixtes / mixed media
dimensions variables / variable dimensions

11. Masimba Hwati
Ziegenkopfsuppe (Goats head soup, détail), 2021
Marqueur sur papier d'emballage de
boucherie / marker on Butcher wrapping
paper

12. Sharon Norwood
Hopscotch Vantage Point, 2021
céramique émaillée, lustre /
glazed ceramic, luster
13 x 40 cm (5 x 16 in)

13. Sharon Norwood
No Reservations, 2021
céramique, surglâçage, lustre, résine /
ceramic, overglaze, luster, resin
9 x 18 cm (3.5 x 7 in)

14. Sharon Norwood
Otherwise Invisible, 2020
céramique, dessins décalcomanies sur
porcelaine vintage / ceramic, resin, luster,
decal drawings on vintage china
20 x 25 cm (8 x 10 in)



p. 14

12



13



14



p. 15



15. Marielle Plaisir
The garden of early delights, 2018
acrylique, encre, feutre sur toile, plume de paon sur tissus
acrylics, inks, marker on canvas, peacock feather on fabrics
230 x 190 cm (90 x 75 in)

15



16-17 Michaëlle Sergile
Under The Skin de la série
photographique en mouvement, 2017
dimensions variables / variable dimensions

16



17

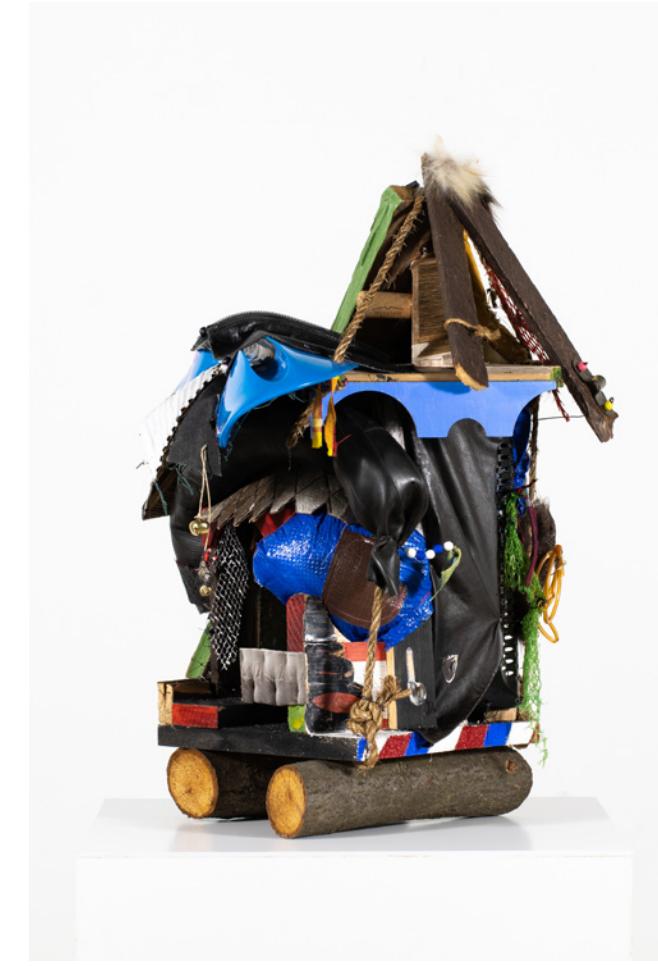


18. Michaëlle Sergile
To Hold A Smile, 2019
sérigraphie sur coton, performance vidéo /
silkscreen on cotton, video performance
dimensions variables / variable dimensions
Crédit photo / photo credit : Paul Litherland

18



19



20



21



22

19. Nyugen Smith
Bundlehouse (FS Mini No.5), 2021
bois, tissu, caoutchouc, plastique, fil de fer,
paillettes, perles, métal, épingle à cartes, cuir,
corde, fourrure, acrylique, collage, terre et
objets trouvés / wood, fabric, rubber, plastic,
wire, sequins, beads, metal, map pins, leather,
rope, fur, acrylic, collage, soil, and found
objects
65 x 39 x 39 cm (25.5 x 15 x 15 in)

20. Nyugen Smith
Bundlehouse (FS Mini No. 7), 2021
objets trouvés, bois, acrylique, tissu, fil de fer, collage / found objects,
wood, acrylic, fabric, wire, collage
46 x 30 x 30 cm (18 x 12 x 12 in)

21. Shanna Strauss
Créé en collaboration avec le photographe
Kevin Calixte / Created in collaboration with
photographer Kevin Calixte
Maguy, 2016
phototransfert, acrylique, tissu, gravure sur
bois trouvé / phototransfer, acrylic, fabric,
woodcut on found wood
89 x 66 cm (35 x 26 in)
techniques mixte / mixed media
Crédit photo / photo credit : Kevin Calixte

22. Shanna Strauss
Tumefika (Honoring Ancestors), 2015
émulsion, gomme-laque, huile sur toile /
emulsion, shellac, oil on canvas
79 x 81 x 13 cm (31 x 32 x 5 in)

23. Philippe Thomarel
The Laura Nelson Bridge, 2019
émulsion, gomme-laque, huile sur toile /
emulsion, shellac, oil on canvas
150 x 150 cm (59 x 59 in)



23

Auriea Harvey
Polyphemau v1-dv2
(*Tell me thy name here and now*), 2021
modèle 3D, réalité augmentée /
3D model, AR
jeton non fongible / NFT
édition de 10 / edition of 10
dimensions variable / variable dimensions



AURIEA HARVEY :

Texte de Samuel Arsenault-Brassard

Les anciennes mythologies sont remplies d'histoires de drames, de terreurs et de transformations. À travers ses œuvres, Auriea suggère un tissage complexe de récits et de philosophies. Elle explore les anciennes mythologies, entrelacée avec ses anecdotes personnelles et les nouvelles technologies.

Les sculptures présentées sont des *Cyclopes* et des *Béliers*, des créatures qui pourraient être trouvées dans les *Métamorphoses d'Ovide* ou dans *l'Odyssée d'Homère*. Ces personnages sont intentionnellement troublants et terrifiants, ils invoquent un monde étrange, divin. À travers la numérisation 3D, Auriea intègre son corps dans son travail, achevant un état de divinité digitale. Le résultat est une mythologie personnelle, elle devient une déesse ancienne, incarne l'esprit de ses anciennes grand-mères, ses ancêtres imaginaires. Alors qu'elle transcende, sa transformation dépasse la manifestation physique, une déesse d'une beauté ancienne, impitoyable, épouvantable et éternellement puissante.

Les œuvres d'Auriea sont numériques à leur cœur, les pièces physiques sont des archives des compositions numériques, les traces d'un autre monde. Les espaces qui semblent vides initialement contiennent le plus grand potentiel: l'accès au domaine de la spiritualité numérique.

p. 23 Auriea Harvey
Ram vI-dvI, 2021

modèle 3D, réalité augmentée / 3D model, AR
jeton non fongible / NFT
édition unique / edition unique
dimensions variable / variable dimensions

p. 22

Text by Samuel Arsenault-Brassard

Ancient mythologies are filled with tales of drama, terror and transformations. Through her work, Auriea suggests a complex weaving of artistic narratives and philosophies. She explores ancient mythologies, interlacing it within her personal narratives and emerging technologies.

The sculptures presented are *Cyclops* and *Ram*, creatures one might encounter in Ovid's *Metamorphosis* and Homer's *Odyssey*. These characters are meant to be uncanny and terrifying, to invoke the strange and the divine. Through 3D scanning, Auriea integrates her physical self into the works, achieving a state of digital divinity. The result is a personal mythology, she becomes an ancient goddess, embodies her past grandmothers, her imaginary ancestors. As she transcends, she transforms into something beyond her physical manifestation, a goddess of ancient beauty, unforgiving, frightful and eternally powerful.

Auriea's works are digital at their core, the physical pieces are archives of the digital compositions, traces of another world. The spaces that initially appear empty actually hold the highest potential: access to the realm of digital spirituality.

p. 24 Auriea Harvey
Polyphemau II (maquette), 2020
Composite impression en 3D (plastique PLA, argile),
argile autodurcissante, acrylique, mousseline / 3D printed composite (PLA plastic, tearcotta), self-hardening terra-cotta clay, acrylic, muslin
14 x 8.9 x 11.4 cm (5.5 x 3.5 x 4.5 in)



